



La comédienne autrichienne rayonne actuellement au théâtre

Jutta, étrange et envoûtante Marion

Éric Vigner en a auditionné des actrices françaises, candidates à tenir le rôle-titre dans « Marion de Lorme ». Pourtant, son choix s'est porté sur une comédienne autrichienne. Jutta Johanna Weiss lui donne raison, chaque soir, au théâtre. Son interprétation donne une dimension étrange, envoûtante au texte difficile de Victor Hugo.

« Je n'étais jamais venue en Bretagne. Me retrouver ici, au centre dramatique, près de la mer et loin de l'agitation parisienne, est un plaisir extraordinaire. Nous pouvons nous concentrer sur notre travail. » En l'occurrence, le texte d'Hugo que toute l'équipe, embarquée dans l'aventure de « Marion de Lorme », restitue, soir après soir, avec une exigence, une rigueur qui imposent une vigilance permanente. La création évolue et continuera à le faire, au gré des séances de travail. « J'adore la langue française, poursuit Jutta Johanna Weiss. Ses sonorités sont incroyables ! » Cette musique de la langue a été l'un des points de repère essentiels pour l'actrice viennoise quand, en mai dernier, elle s'est attaquée aux premiers alexandrins de « Marion de Lorme ». « Je n'ai pas,

tout de suite, compris le sens de tous les mots, » confie-t-elle. Le travail en équipe lui a épargné l'achat d'un dictionnaire. Son bagage de polyglotte et d'artiste globe-trotter, aussi. De Vienne à Moscou, en passant par New-York, sa carrière de comédienne lui a permis de se nourrir de multiples influences. « Pour une pièce, j'ai même dû apprendre la langue des signes. En américain et en allemand ! »

« Vigner donne à jouer au spectateur »

D'un sourire presque timide, Jutta Johanna Weiss avoue faire encore des fautes en français. En fait, on n'en décèle guère. « J'ai commencé à apprendre cette langue à l'âge de 16 ans, explique-t-elle. En venant, de temps en temps, en vacances chez des amis près d'Angoulême, j'ai pu faire des progrès et me corriger. » Aujourd'hui, les vers d'Hugo ont trouvé, en elle, une interprète à la fois étonnante et respectueuse. Jutta donne un supplément de force au spectacle. Même si « Marion de Lorme » est une œuvre collective où chaque comédien soutient l'édifice fragile, mis en chantier par Éric Vigner. « C'est très agréable, très doux de travailler avec lui, souligne la comédienne. Il



Michel BOIN.

Marion de Lorme est autrichienne. Jutta Johanna Weiss a pourtant su s'adapter au texte très difficile de Victor Hugo.

n'impose rien mais, au contraire, s'intègre au groupe de comédiens. En plus, il jette un pont incroyable entre les acteurs et le public. Sans le forcer, il donne à jouer au spectateur, lui laisse grand ouvert le champ des émotions. » Comme le metteur en scène, Jutta Johanna Weiss remet, sans cesse, en cause son rôle d'actrice, refuse d'imposer son jeu et de se reposer sur les ficelles de son

métier. Qu'elle ait pu séduire Éric Vigner n'a donc rien d'étonnant...

Benoit LE BRETON.

□ « Marion de Lorme » est encore jouée, au CDDB-théâtre de Lorient, ce jeudi et le 13 octobre à 19 h, ainsi que les 9, 10 et 14 à 20 h 30 et le 11 à 16 h. Tarifs : 90 F, 60 F. Réservations au 02 97 83 51 51.